



Thessalonique, le 15 février 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

«On n'est jamais trop vieux pour apprendre»: l'avis des Français?

En France, les adultes portent un regard très positif sur l'éducation et la formation, mais invoquent le «sentiment d'être trop âgé» comme principale raison de leur non-participation à des formations. Dans le cadre d'une [enquête d'opinion](#) paneuropéenne menée par le Cedefop, 89 % des personnes interrogées en France ont déclaré que la formation des adultes devrait être un domaine d'investissement prioritaire pour le gouvernement. Près de 90 % d'entre elles ont également indiqué que leur emploi leur impose constamment de maintenir leurs compétences à jour, un pourcentage comparable à celui recueilli en Allemagne (91 %) et supérieur à celui recueilli en Italie (84 %).

Malgré l'évolution des besoins de compétences, en France la proportion de personnes interrogées qui ont déjà cherché des informations sur les possibilités d'éducation et de formation des adultes est inférieure (25 %) à la moyenne européenne (40 %). Par rapport à l'ensemble de l'UE, elles se sont également montrées légèrement plus critiques à l'égard de la qualité de l'éducation et de la formation des adultes. Et pourtant, le système français d'éducation et de formation des adultes, qui s'appuie sur un vaste cadre législatif, semble bien fonctionner. En 2019, [19,5 % des personnes](#) âgées de 25 à 64 ans avaient participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours des quatre dernières semaines, un pourcentage dépassant l'objectif de l'UE (15 %) et nettement supérieur à la moyenne européenne (10,8 %). Ce taux de participation élevé donne à penser que les taux moins élevés de recherche de possibilités de formation dénotent une approche et une compréhension plus systématiques des besoins individuels en matière de compétences, tandis que les critiques concernant la qualité pourraient indiquer qu'en France, les adultes attendent davantage des formations qu'ils suivent.

Dans la plupart des pays visés par l'enquête, la raison la plus souvent invoquée par les personnes interrogées pour ne pas participer à une formation est qu'elles n'en voient pas la nécessité. Toutefois, la France, avec 36 %, et la Roumanie, avec 37 %, sont les deux seuls pays dans lesquels les adultes indiquent comme principale raison le «sentiment d'être trop âgé». Au niveau démographique, il n'y a pas d'explication claire à cela pour la France. Dans les deux pays, l'[âge moyen](#) de la population, en 2019, était proche de la moyenne européenne (43,1 ans). Au cours des 30 prochaines années, le vieillissement de la population devrait s'accélérer en Roumanie, tandis qu'il devrait être plus lent en France que dans le reste de l'UE.

Dans l'UE, y compris en France, les motifs invoqués pour ne pas participer à un programme d'éducation et de formation des adultes sont multiples: absence d'informations, moyens financiers insuffisants, manque de temps, contraintes familiales, programmes inadéquats, etc. En France, et partout ailleurs en Europe, les mesures visant à résoudre ces problèmes bénéficient d'un large soutien de la population. Cependant — et ce n'est pas surprenant —, aucune mesure n'est prévue pour agir contre le «sentiment d'être trop âgé» ou l'impression de «n'avoir

aucun besoin», qui relèvent de perceptions et non de besoins matériels tels que la nécessité de disposer de plus d'argent et de temps.

Les réponses «sentiment d'être trop âgé» et «aucun besoin» s'apparentent et peuvent toutes deux être le reflet d'une absence d'incitations, sachant que les avantages d'une formation, en particulier ceux liés aux emplois et à la rémunération, diminuent avec l'âge. En raison du vieillissement de la population en France et en Europe, la question de l'incitation des personnes plus âgées à continuer de participer à des programmes d'éducation et de formation pourrait prendre de plus en plus d'importance, d'autant plus que l'accélération du changement et la nécessité constante d'acquérir de nouvelles compétences soulignent l'importance de ne jamais être trop vieux pour apprendre.



Note

La [deuxième enquête d'opinion](#) du Cedefop, publiée en 2020, révèle l'image que les Européens ont de la formation des adultes et de la formation continue. L'enquête vise à contribuer aux politiques afin de rendre l'enseignement et la formation professionnels plus attractifs. Réalisée entre mai et juillet 2019, elle a compris 40 466 entretiens téléphoniques avec des personnes âgées de 25 ans et plus vivant dans l'UE, en Islande et en Norvège. Les résultats sont présentés en deux volumes. Le premier concerne les États Membres, le second volume, à paraître en 2021, examine différents groupes démographiques et socio-économiques dans l'ensemble des pays participants.

Les communiqués de presse du Cedefop sont disponibles [ici](#).

Pour vous abonner aux autres produits du Cedefop (infolettre, magazine, notes d'information, etc.), il vous suffit de créer [un compte utilisateur sur notre site web](#).

Contact

Attachée de presse: Rosy Voudouri

Tél.: +30 2310 490012, courriel: rosy.voudouri@cedefop.europa.eu

Responsable du département Communication: Gerd Oskar Bausewein

Tél.: +30 2310 490288, courriel: gerd-oskar.bausewein@cedefop.europa.eu

À propos du Cedefop

Le Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop) est le centre de référence de l'Union européenne pour la formation et l'enseignement professionnels, les compétences et les qualifications.

Retrouvez-nous sur   

Veuillez prendre connaissance de la [politique de protection des données à caractère personnel du Cedefop](#). Envoyez-nous un message électronique si vous souhaitez vous [Désabonner](#)